DELIC
DES PAC
TOM II

A-445/2

Luis Bardon
450.000 ptas (6 vol)

R
89630

LES DELICES DE L'ESPAGNE ET DU PORTUGAL,

TOME SECOND.

NACIONAL DE MADRID
Comunidad de Madrid
BIBLIOTECA

LES
DELICES
DE
L'ESPAGNE
ET DU
PORTUGAL.
TOME SECOND.
TAGVS. FL.
J. G. In.

LES

DELICES

DE

L'ESPAGNE

& du

PORTUGAL,

où on voit

UNE DESCRIPTION EXACTE DES

Antiquitez, des Provinces, des Montagnes, des Villes, des Rivieres, des Ports de Mer, des Forteresses, Eglises, Academies, Palais, Bains, &c.

DE LA RELIGION, DES MOEURS

des habitans, de leurs fêtes, & généralement de tout ce qu'il y a de plus remarquable.

Le tout enrichi de Cartes Geographiques, très-exactes & de figures en Taille-douce, dessinées sur les lieux mêmes,

Par Don JUAN ALVAREZ DE COLMENARS

Nouvelle Edition, revûë, corrigée & beaucoup augmentée.

TOME SECOND,

Qui contient,

la *Castille* Nouvelle.

A LEIDE,

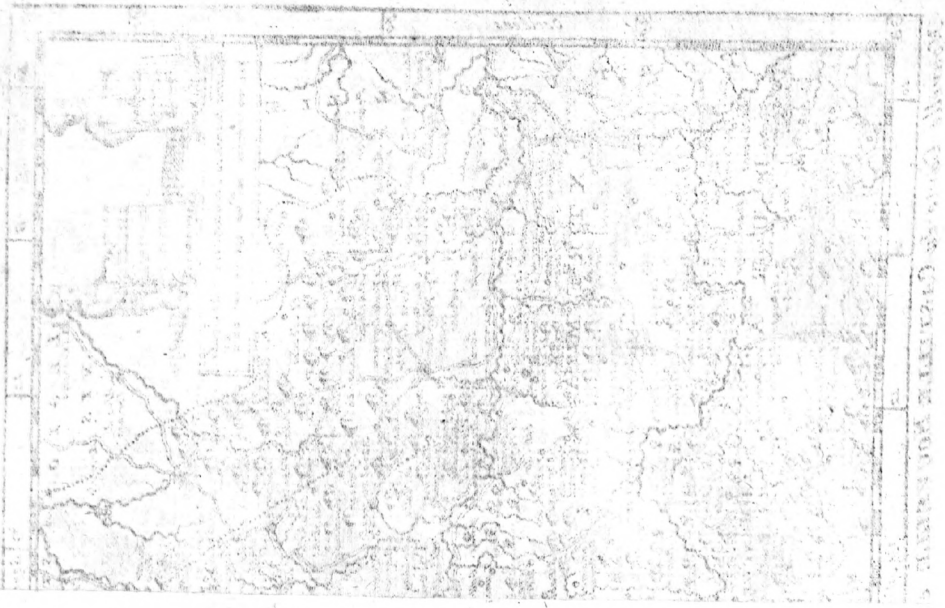
Chez PIERRE VANDER Aa,

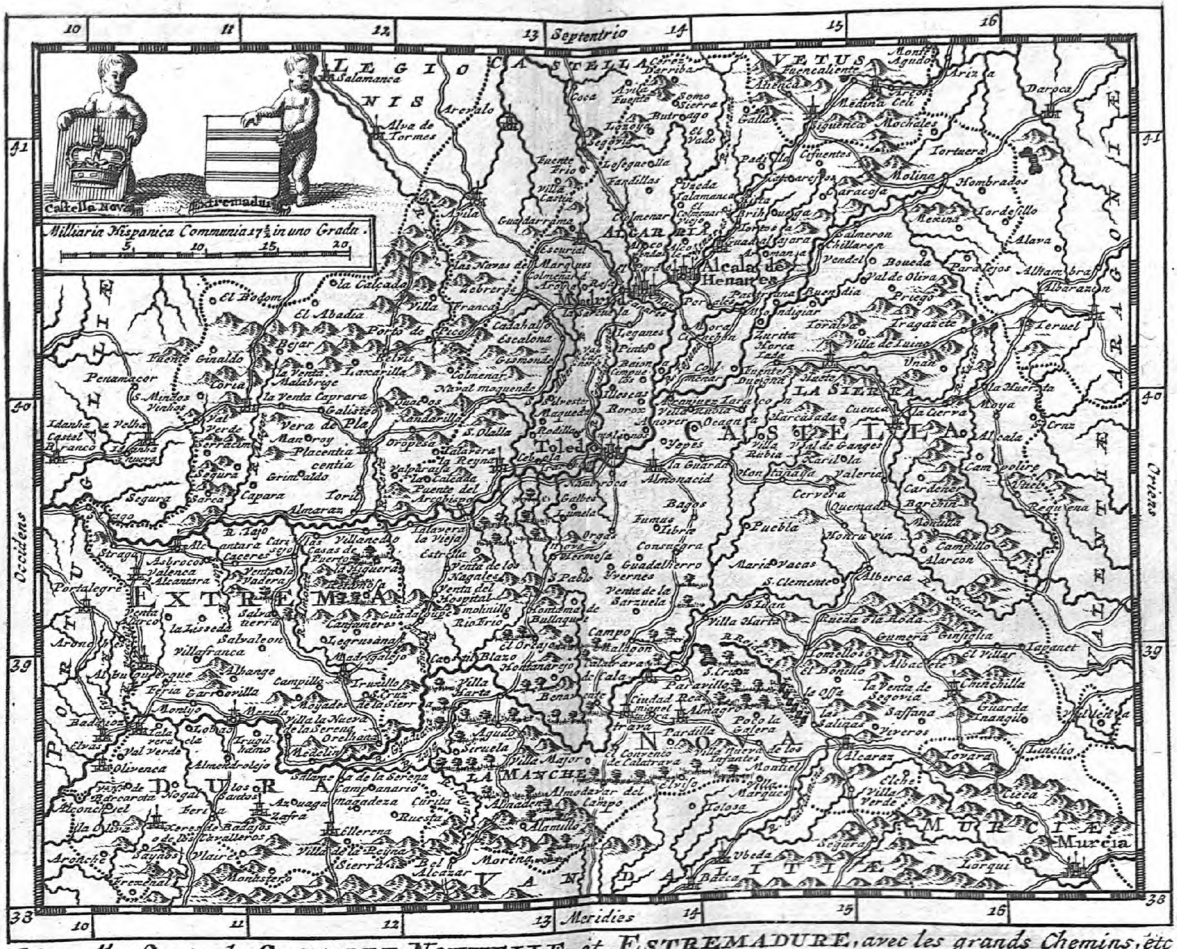
Marchand Libraire, demeurant dans l'Academie,

Chez qui on trouve toute sorte de Livres curieux, comme aussi de Cartes Geographiques, des Villes, tant en plan qu'en profil, des Portraits des Hommes Illustres & autres Tailles-douces.

M D C C X V.

Avec Privilege.





Nouvelle Carte du CASTILLE NOUVELLE *et* ESTREMADURE, *avec les grands Chemins, etc.*

LES DELICES DE L'ESPAGNE.

TOME SECOND.

LA CASTILLE NOUVELLE.

APRES avoir parcouru la *Caſtille Vieille*, il eſt naturel de paſſer dans la *Nouvelle* pour en voir les beautez, qui ſurpaſſent tout ce qu'il y a dans le reſte de l'*Eſpagne*. C'eſt là qu'eſt le centre de la Monarchie, & le ſiége des Rois. C'eſt là qu'eſt l'air le plus pur, & le meilleur pour la ſanté, & le terroir des plus fertiles de tout le Pays. C'eſt auſſi l'une des plus grandes Provinces: les deux autres ſont l'*Andalouſie* & la *Catalogne*.

La *Caſtille Nouvelle* eſt bordée au Nord & au Levant d'une longue Chaine de

Montagnes, qui ſortant des confins de la *Navarre*, la ſéparent de la *Vieille Caſtille*, & traverſant tout le Pays, du Nord au Sud jusqu'à la Méditerranée, forment une épaiſſe barriére entre cette Province & les Royaumes d'*Arragon* & de *Valence*. Au Couchant elle a le *Portugal* pour borne, & au Midi l'*Andalouſie*, *Grénade* & *Murcie*. Elle a environ ſoixante lieues de longueur, de l'Orient à l'Occident.

Le *Tage* & la *Guadiana*, deux fleuves conſidérables de l'*Eſpagne*, y prennent leur ſource, auſſi bien que le *Guadalquivir*; mais avec cette différence que celui-ci la quite d'abord, au lieu que les deux autres la traverſent dans toute ſa longueur de l'Orient au Couchant, & portent la fertilité par tout où ils portent leurs eaux. Elle eſt encore arroſée de quelques autres riviéres, comme le *Xucar*, la *Xarama*, la *Tajuna*, le *Henarès* & la *Guadarrama*. Le *Xucar* (en Latin *Sucro*) prend ſa ſource dans la partie du Sud-Eſt, à quelques lieues des frontiéres de *Valence*, près de la ville de *Cuenza*: il paſſe à *Alarcon* & entre dans le Royaume de *Valence*, près de *Coſentes*. La *Xarama* prend ſa ſource dans les montagnes d'*Atiença*, paſſe à *Talamanca*, puis au deſſous d'*Alcala*, où elle reçoit le *Henarès*,

rès, ensuite près d'un village nommé *Bayone*, au dessous duquel elle reçoit la *Tajuna*, & va se jetter à une lieue de là dans le *Tage* aux environs d'*Aranjuez* au dessus de *Tolède*. Le *Henarès* a sa source dans les montagnes de *Siguença*, & arrose la partie Septentrionale de la *Castille Nouvelle*, où il lave les murailles de plusieurs villes qui sont sur ses bords, comme *Padilla*, *Hita*, *Tortosa*, *Guadalajara*, & *Alcala de Henarès* la plus illustre de toutes. La *Guadarrama* prend sa source dans les *Montagnes de Tolède*, traverse la *Castille* du Nord au Sud, passant par divers petits lieux, & va se dégorger dans le *Tage*, à deux lieues au Couchant de *Tolède*.

La *Castille Nouvelle* est partagée en quatre parties, qui sont comme tout autant de petites Provinces, lesquelles jointes ensemble composent la grande. L'une comprend la partie du Nord, & s'apèle *Algarria*. La seconde est à l'Orient, & s'apèle *la Sierra*. La troisiéme, qui est au Midi, porte le Nom de *la Manche*; & la quatriéme, qui est à l'Occident, est l'*Estremadoure*. Je vai suivre cette division, afin de donner un bon ordre à mon discours, & de conduire par là mon Lecteur d'une maniére, qui soulage sa mémoire, & soutienne son attention.

L'ALGARRIA.

EN décendant la Montagne de *Samoſierra*, qui ſépare les deux *Caſtilles*, on traverſe de grands Bois, qui durent cinq ou ſix lieues de longueur, jusqu'à *Buitrago*, par où il faut paſſer. L'entrée de cette ville eſt fort mauvaiſe, il faut décendre un grand quart de lieue dans un chemin de rochers & remonter de même, pour y arriver. *Buitrago* eſt une petite ville avec un Fauxbourg, à treize lieues de *Madrit*. Elle eſt très-bien fortifiée & par la nature & par l'art. Sa ſituation la rend forte, étant bâtie ſur un rocher, dont le bas eſt arroſé d'un ruiſſeau; & on a eu ſoin de la révêtir de bonnes murailles & de remparts, tellement qu'on en a fait une ville de défenſe, capable de ſoutenir un ſiége pendant quelque tems. Elle apartient aux Ducs de l'*Infantado*, qui y ont un beau Château, réguliérement bâti & richement meublé à l'antique. Il y a entr'autres une chambre, dont la tapiſſerie eſt de plumes d'oiſeaux de diverſes couleurs, raſſemblées de telle maniére qu'elles forment des fleurs, des animaux & des groteſques; les nuances y ſont fort bien ménagées & font un effet trés-agréable. Elle eſt environnée de grands

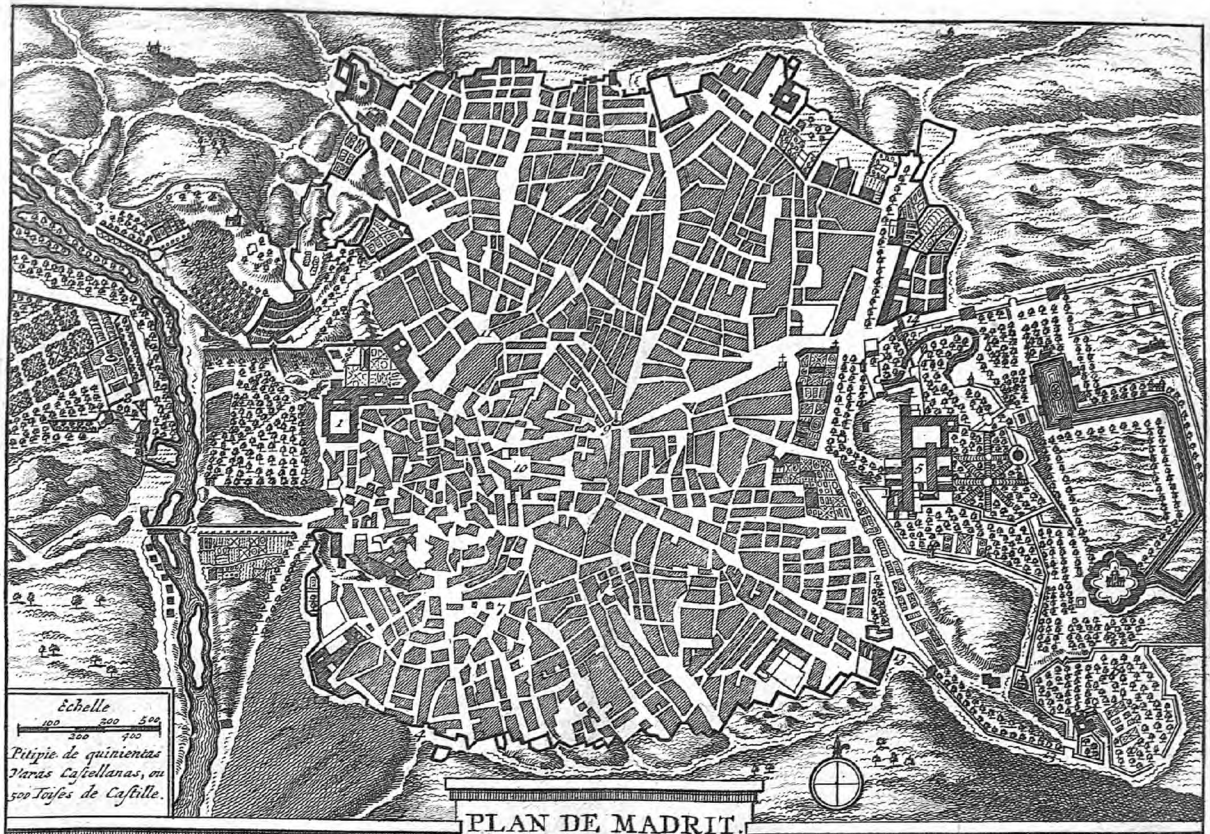
grands Bois, qui ſervent de retraite à diverſes bêtes fauves, qu'on y trouve en quantité, comme taureaux ſauvages, daims, cerfs, chevreuils, &c.

Au ſortir de *Buitrago* on traverſe encore des montagnes, & on ne les quite qu'à trois ou quatre lieues de *Madrit*, où l'on commence à entrer dans une plaine. En chemin faiſant on paſſe à *Alcouendas*, petite ville à trois lieues de *Madrit*, qui n'a rien de conſidérable. Tout le Pays des environs eſt ſtérile, & jusqu'auprès de *Madrit* on ne trouve que terre ſablonneuſe ou pierreuſe, & ſouvent tous les deux; on y voit à peine quelques arbres, quoique d'ailleurs elle ſoit aſſez bien cultivée. C'étoit le Pays des anciens *Carpétains*, dont *Madrit* porte le nom en Latin, *Mantua Carpetanorum*. S'il prend envie à un Voyageur en aprochant de *Madrit*, de demander à un *Eſpagnol*, où eſt le chemin pour y aller, il lui répondra avec fierté, qu'il ne le ſauroit manquer, étant aiſé à connoitre, parce qu'il eſt le plus grand chemin qu'il y ait au Monde.

MADRIT.

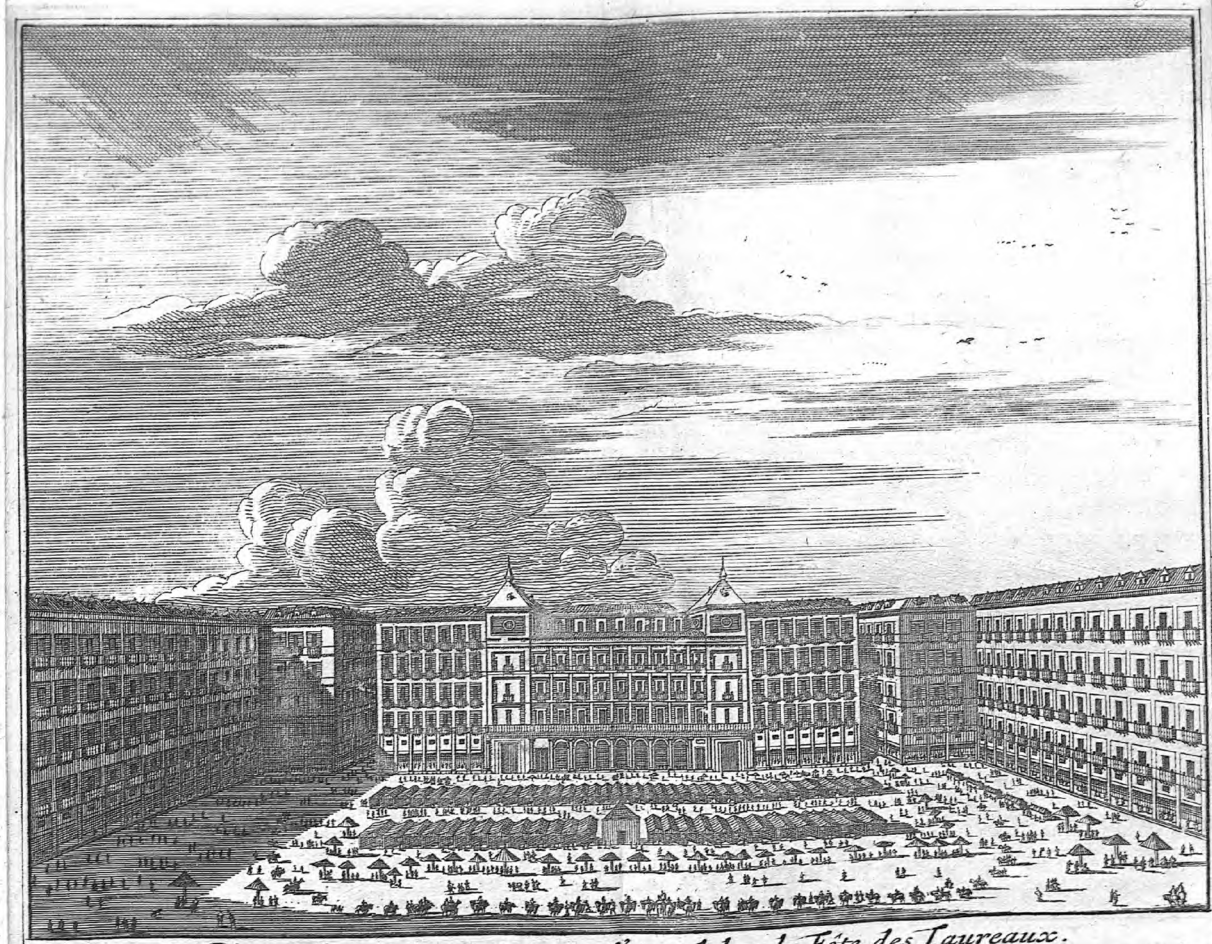
MADRIT n'étoit autrefois qu'une petite ville peu conſidérable, & pres-

que inconnue, qui apartenoit en propre aux Archévêques de *Tolède*, mais elle eſt devenue la prémiére ville de l'*Eſpagne*, & a enlevé à *Tolède* le nom & la dignité de Capitale de cette vaſte Monarchie, depuis cent ans en çà, que les Rois l'ont choiſie pour y tenir leur Cour, & y faire leur ſejour ordinaire. Elle eſt grande à peu près comme *Leide* en *Hollande*, & extrémement peuplée; on y a compté juſqu'à trois cens mille habitans. Elle eſt ſituée au milieu de cette grande Plaine dont j'ai parlé, & environée de tous côtez de montagnes, dont on voit de là les ſommets blancs des neiges, qui les couvrent. Ce ſont ces montagnes qui font toute ſa défenſe, car elle n'a aucune fortification, & ce qui doit encoré plus ſurprendre, elle n'a même ni murailles, ni foſſez. On y voit néanmoins des Portes, qui n'ont rien qui ſe reſſente de ſa grandeur, ſi l'on en excepte celle d'*Alcala*. Elles ſont gardées par des Mouſquetaires, qui y font ſentinelle, non pas pour quelque beſoin qu'on en ait, mais ſeulement pour faire payer aux Etrangers, & aux Marchands, les droits d'entrée & de ſortie. Les rues ſont presque toutes, larges, longues & droites; mais mal propres & pavées de méchans petits



PLAN DE MADRIT.

1. Palais du Roi.
2. Le Parc.
3. Chemin du Prado.
4. Porte de Tolède.
5. Palais, Parc & Iardin du Buen Retiro.
6. Maiſon & Iardin de N. Dame d'Atocha.
7. Place de la Sebada.
8. Caſa del Campo.
9. Place du Soleil.
10. La Plaça Mayor.
11. Place de San Domingo.
12. Le Pont du Mançanarès.
13. Chemin de Vallecas.
14. Porte d'Alcala.



La Plaça Mayor de MADRIT, *ou l'on celebre la Féte des Taureaux.*

petits cailloux, qui les rendent fort incommodes. Les plus belles ſont la *Calle Mayor*, (*Calle* ſignifie *Rue*) la *Calle* de *Tolède*, la *Calle* d'*Atocha*, & celle d'*Alcala*. On y trouve diverſes places publiques, comme celle de *San Joachin*, des *Lasganites*, de *S. Domingo*, & de la *Sebada*, où ſe tient le Marché aux Chevaux. Mais la plus grande & la plus belle de toutes eſt celle où l'on célébre la Fête des Taureaux; on l'apéle la *Plaça Mayor*. Elle eſt au milieu de la ville, de quatre cens trente-quatre piés de longueur, de trois cens trente-quatre de large, & elle en a quinze cens trente-ſix de circuit. Il y loge plus de quatre mille perſonnes dans cent trente-ſix maiſons, dont elle eſt environnée: & ce qui fait la plus grande beauté de ce lieu, ces maiſons ſont toutes ſemblables, les plus hautes de *Madrit*, à cinq étages, avec un balcon à chaque rang de fenêtres, ce qui fait le nombre de ſix cens quatre vints rangs de balcons, & une partie de ces maiſons eſt ſoutenue par des pilaſtres, qui forment autour de cette place une belle & longue galerie, où l'on peut ſe promener à couvert. Les maiſons de cette place ſont toutes à des Négotians; & les Marchans Drapiers en occupent la plus grande part. Le mi-

lieu de la place ſert à tenir le Marché. Les hommes y vont faire leurs proviſions pour le ménage, & les femmes ne s'en mêlent point; ce qui eſt bien au rebours de la maniére des anciens *Eſpagnols*. Les rues & les places de *Madrit* ſont ornées d'une infinité de belles fontaines de marbre & de jaſpe, embellies de ſtatues. Les plus grandes fourniſſent d'eau une bonne partie de la ville, & l'on y a d'excellentes eaux. Elles y ſont ſi bonnes & ſi légères, que le Cardinal Infant étant en *Flandres* s'en faiſoit aporter dans des cruches de grez bien bouchées, & n'en beuvoit point d'autre. Il faut remarquer cependant que les eaux de toutes les fontaines n'y ſont pas également bonnes. Il y a des *Aguadors*, qui chargent un âne de cruches pleines d'eau, & la vont porter ainſi par la ville; c'eſt un métier dont ils vivent. L'air y eſt auſſi très-pur & très-ſubtil, quoiqu'un peu inconſtant, à cauſe du voiſinage des montagnes: & c'eſt cette pureté de l'air, jointe à la bonté des eaux, qui a porté les Rois d'*Eſpagne* à y fixer leur reſidence, après que *Charles-Quint* eut éprouvé l'une & l'autre, lors qu'étant malade de la fiévre quarte, il ſe fit tranſporter en cette ville, & s'y rétablit heureuſement au bout

de

de quelques jours. Les maiſons de *Madrit* ſont de brique, liées de terre au lieu de chaux; & celles des pauvres gens ne ſont que de terre: & généralement dans toute l'*Eſpagne* on ne bâtit pas fort richement, en quelques lieux par pauvreté, & ailleurs faute de pierre & de chaux. La pierre eſt extrémement chere à *Madrit*, parce qu'on la tire à ſix ou ſept lieues de là dans les montagnes où eſt l'*Eſcurial*. Cela fait auſſi que les maiſons y ſont extrémement cheres, de ſorte qu'on juge qu'un homme a beaucoup d'argent, lorſqu'il ſe met à y bâtir. Il n'y en a gueres en effet qui le faſſent, à la reſerve de ceux qui ont été dans de grands emplois hors du Royaume. Un Viceroi de *Naples*, du *Mexique*, ou de *Perou*, un Gouverneur de *Flandres* ou de *Milan*, s'en vient à *Madrit*, quand le tems de ſon Gouvernement eſt expiré, & conſume à bâtir un Palais les thréſors qu'il y avoit ramaſſez: c'eſt ainſi que cette ville s'eſt embellie & agrandie avec le tems. Bien que les maiſons ne ſoient que de brique & de terre, cela n'empêche pas qu'elles ne ſoient fort belles. Mais on n'y voit aucunes fenêtres: ce ne ſont par tout que jalouſies depuis le bas de la rue juſqu'au dernier étage:

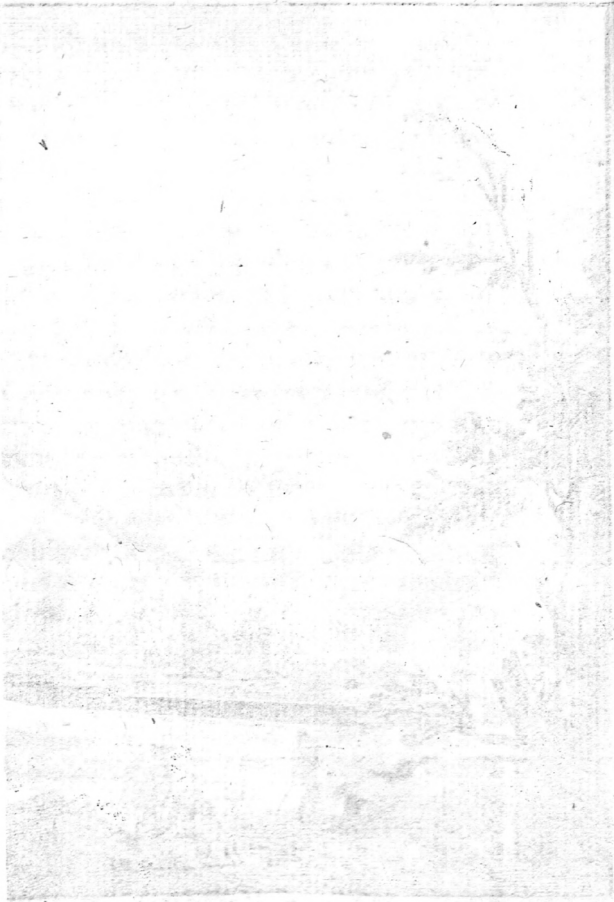
il y en a même aux balcons; les femmes qu'on y tient récluſes, ſe mettent derriére ces jalouſies, & regardent les paſſans par les petits trous, n'oſant les ouvrir qu'à la dérobée. Les maiſons ſont d'ailleurs ſpacieuſes & commodes, mais ſans cour & ſans portes cocheres, du moins en voit on peu qui en ayent. Il y en a auſſi pluſieurs qui ſont ſans vitres, parce que le verre y eſt rare, & par conſéquent fort cher: de là vient que quand on veut dire qu'une maiſon a tout, qu'il n'y manque rien, on dit, en un mot, les fenêtrages en ſont vitrez. Quand on bâtit une maiſon, le prémier étage qu'on éleve, eſt au Roi; & il peut le vendre ou le louer, à moins que le proprietaire ne prenne le parti de l'acheter, ce qu'il fait ordinairement: & c'eſt là un très-grand revenu pour ſa Majeſté. Les grandes maiſons ont ordinairement douze, quinze & vint piéces de plain-pié à chaque étage; & l'on y a un apartement pour l'Hiver & un autre pour l'Eté: quelques-unes en ont pour toutes les ſaiſons. A ce ſujet je remarquerai que les Etrangers ſont ſouvent embarraſſez à *Madrit* pour le logement, n'y ayant qu'un petit nombre d'Auberges, qui ſont bien-tôt remplies: les *Eſpagnols*, qui craignent pour leurs femmes, dont

dont ils ſont auſſi jaloux que les *Italiens* pour le moins, ne s'empreſſent pas beaucoup à leur offrir leur maiſon : tellement que s'ils n'y ont pas quelque bonne connoiſſance, ils courent riſque d'être mal logez.

Hors de la ville on voit une petite vallée, au milieu de laquelle paſſe le *Mançanarès*, qui n'eſt ni ruiſſeau, ni riviére, mais tantôt l'un & tantôt l'autre, ſelon que les neiges des montagnes voiſines ſont plus ou moins fondues par l'ardeur du Soleil. Quelquefois, comme au gros de l'Eté, on y voit à peine un peu d'eau couler parmi le gravier, & ſi pour ſe remettre des grandes chaleurs qu'on endure, on veut s'y baigner, il faut y creuſer une foſſe, & ſe mettre là-dedans juſqu'au cou. C'eſt ſur cette riviére, que *Philippe* II. fit bâtir, comme chacun ſait, un magnifique Pont, que les Connoiſſeurs trouvent auſſi beau que celui du *Pont-Neuf* ſur la *Seine* à *Paris :* on l'apèle *Puente de Segovia.* C'eſt ce Pont large, grand, & ſuperbe, qui n'étant d'ordinaire mouillé d'eau qu'au pié de quelques arcades, & bâti ſur une riviére, qui mérite à peine le nom de ruiſſeau, a donné lieu à tant de mauvaiſes plaiſanteries qu'on en a faites. Un rieur l'ayant vû,

vû, dit, qu'il conſeilloit aux bourgeois de *Madrit*, de vendre le Pont pour acheter de l'eau; un autre, qu'au lieu que c'eſt la coûtume qu'une riviére attende un Pont, là le Pont attend la riviére; un troiſiéme a dit plus ſimplement, que ce ſeroit un beau Pont, s'il avoit une riviére. Il paroit en effet aſſez ſingulier qu'on ait bâti un ſi grand & ſi magnifique Pont dans un lieu qu'un enfant peut paſſer à pié ſec: mais il ne faut pas s'imaginer que *Philippe* II. ne l'ait fait bâtir que pour ſervir à traverſer ce ruiſſeau; il y a de l'aparence qu'il le fit afin qu'on pût paſſer plus commodément l'enfonçure de cette vallée. D'ailleurs le *Mançanarès* n'eſt pas toûjours ſi petit: il groſſit quelquefois en hiver ſi conſidérablement par les torrens de neiges fondues qui s'y jettent, qu'il couvre les campagnes voiſines; & il roule ſes eaux avec tant de rapidité, qu'il entraine tout ce qui ſe trouve à ſon chemin.

Quoi qu'il en ſoit, pour revenir à ce Pont, il eſt long d'onze cens pas; & dans la longueur de ſept cens pas, il en a vint-deux de large, & dans le reſte il eſt plus étroit de la moitié. Il eſt tout bâti de pierre de taille, & bordé aux deux côtez d'une belle & grande muraille, à hauteur d'a-



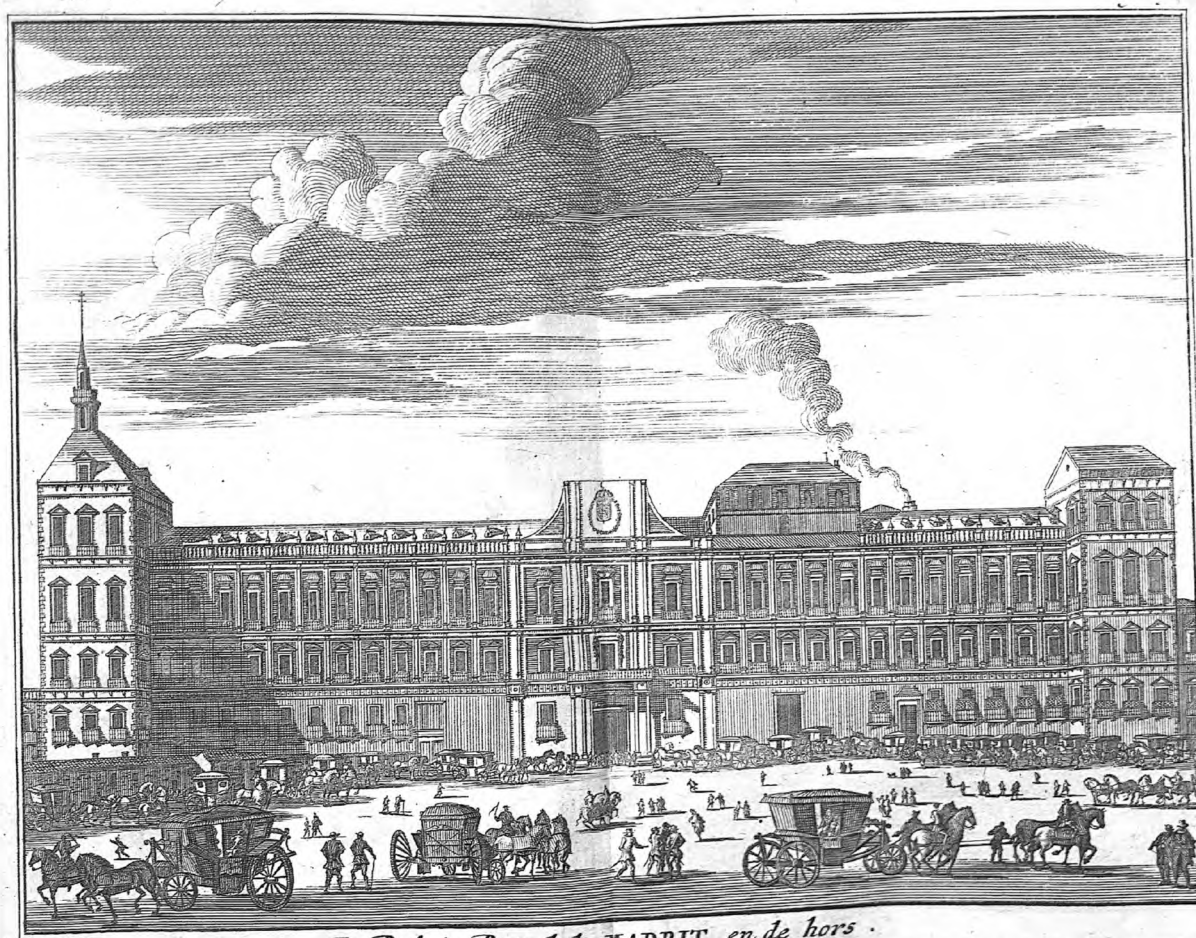
Vue du Palais Royal de MADRIT, *du côte de la Campagne.*

d'apui, ſur laquelle de trois en trois pas, on voit de groſſes boules de pierre, ſupportées par des quarrez de même matiére. Ce Pont a couté pluſieurs cens mille ducats à *Philippe* II. & il eſt tout aparent qu'on lui a donné le nom de *Pont de Ségovie*, parce qu'il ſemble avoir été bâti par émulation pour ce ſuperbe Aqueduc ancien qui eſt à *Ségovie*, duquel nous avons parlé ci-deſſus. Le *Mançanarès*, qui coule ſous ce magnifique Pont, n'entre point dans la ville, mais il paſſe à côté, vis-à-vis du Palais Royal.

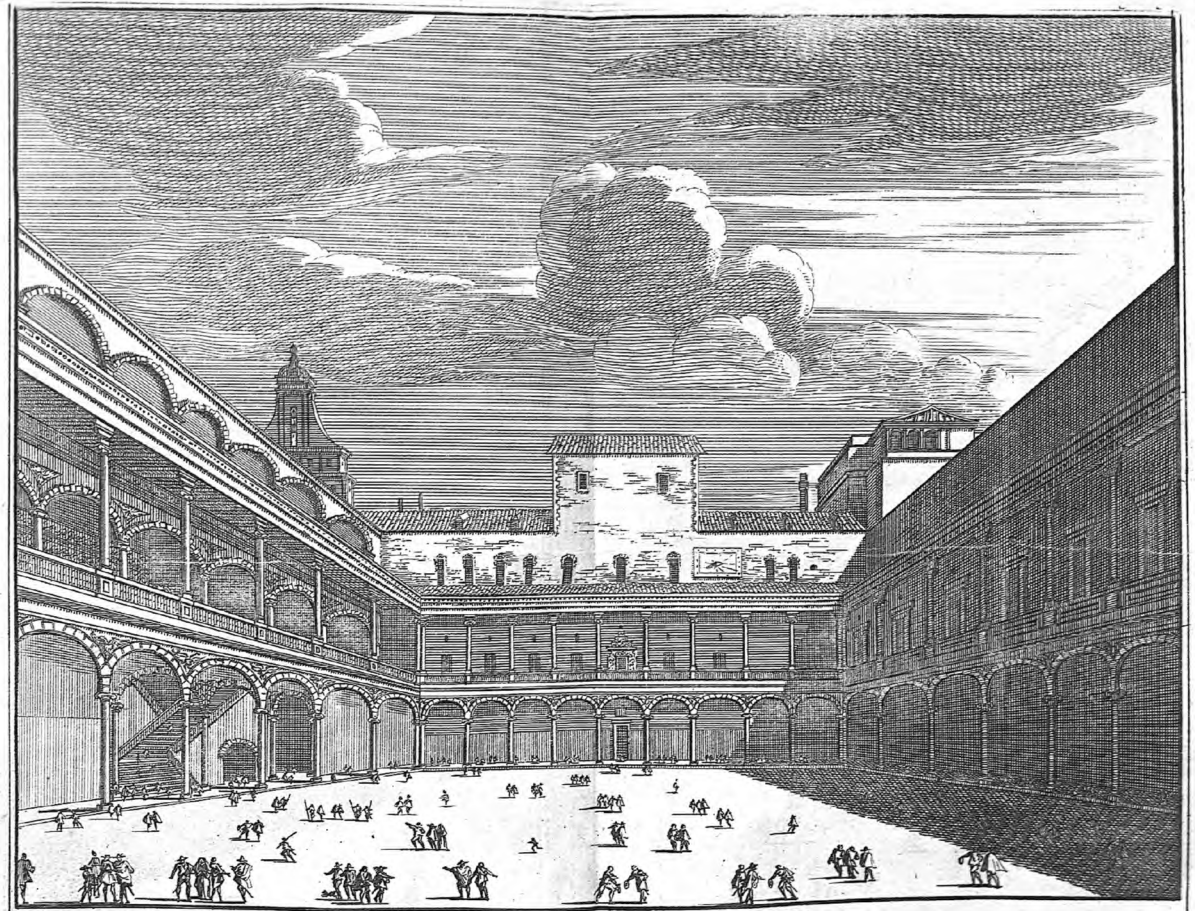
Le Palais Royal.

Le Palais Royal eſt à l'une des extrémitez de la ville au Midi, ſitué ſur une éminence, dont la pente s'étend inſenſiblement ſur la riviére. Il a la vue par derriére ſur la campagne, qui forme un aſpect agréable de ce côté-là, & entr'autres ſur le *Mançanarès* & ſur les charmantes promenades qui ſont à ſes bords. Les avenues en ſont très-belles : On y va par la *Calle Mayor*, la *grande Rue*, qui eſt fort large, bordée de part & d'autre de maiſons ſuperbes, qui l'embelliſſent conſidérablement. Au devant de la façade du Palais on trouve une belle & grande place, où l'on

l'on ne voit que balcons dorez aux maiſons qui l'environnent. Deux Pavillons terminent la façade, & trois grandes Portes, d'architecture aſſez ſimple, conduiſent à deux Cours, bâtie chacune aux quatre côtez. Au fond eſt l'eſcalier qui conduit à l'apartement du Roi & de la Reine. Il y a pluſieurs autres Cours, conſtruites toutes en quarré, & environnées d'un rang de colomnes, qui ſoutiennent des galéries. C'eſt là la mode d'*Eſpagne* en fait d'architecture, & on dit qu'ils l'ont priſe des *Mores*: la plûpart des grandes maiſons ſont faites de cette maniére. Quand on va au Palais en carroſſe, on s'arrête ſous la voûte de la porte, & il n'eſt permis à perſonne d'y entrer de cette façon, de quelque qualité qu'on ſoit; à moins qu'on n'y faſſe quelques feux de joye, ou quelque courſe de maſque; alors tout le monde y peut entrer. Un fort petit nombre de halebardiers ſe tiennent à la porte; & ſi vous demandez d'où vient qu'un ſi grand Monarque n'a pas une garde nombreuſe, proportionnée à ſa puiſſance & à ſa ſplendeur, les *Eſpagnols* vous répondront que leur Roi n'a pas beſoin de garde, qu'il regne trop bien ſur les cœurs de ſes ſujets, pour avoir rien à craindre de leur part.



Le Palais Royal de MADRIT *en de hors .*



Le Palais Royal de MADRIT *en dedans.*

part. En effet ils ont toûjours été extrémement prévenus de la grandeur de leurs Rois, & cette idée les a tellement occupez qu'ils n'ont pas crû qu'il y en eut de plus grand au Monde. Mais n'en ſoyons pas ſurpris, d'autres peuples, pas fort éloignez de là, & qui s'eſtiment auſſi ſages que les *Eſpagnols*, ont eu & ont encore aujourd'hui la même marotte.

Pour revenir au Palais Royal de *Madrit*, les Cours, dont je viens de parler, ſont occupées par des boutiques de Merciers & de Quincaillers. C'eſt là où l'on plaide, & où l'on rend la juſtice. Les *Contadoreries*, qui regardent les Finances, & divers Conſeils, y ont leurs apartemens d'un côté, & toutes les Dames de la Reine de l'autre. L'une de ces Cours eſt ornée de grandes terraſſes, qui regnent tout du long, élevées ſur de hautes arcades, & bordées de baluſtres de marbre, chargés de buſtes de la même matiére.

On monte aux apartemens du Roi & de la Reine, par un eſcalier extrémement large, dont le lambris eſt d'une architecture azurée & dorée: il conduit à une Galérie aſſez large où ſe tiennent les Gardes du Roi, qui conſiſtent en trois compagnies, ſavoir celle des Archers, qu'on nom-

nomme autrement de la * *Cuchilla*; c'eſt la garde *Bourguignonne* & *Flamande*, compoſée de Gentils-hommes de ces deux Nations: ce ſont proprement les Gardes du Corps. La ſeconde eſt la Garde *Eſpagnole*, compoſée de halebardiers; & la troiſiéme eſt la *Todeſca*, l'*Allemande*, toute compoſée d'étrangers, & particuliérement de *Lorrains*. Ces trois Compagnies ſont chacune d'environ cent hommes. On paſſe au travers de ces galéries, pour aller dans les apartemens; & outre ces galéries, il y en a encore d'autres ſecretes, par où Sa Majeſté peut aller dans tous les endroits où ſes Conſeils s'aſſemblent. Quand le Roi ſort, ce qui ſe fait ordinairement à l'heure de la Meſſe, ſes Gardes ſe rangent tout le long de la galérie, & forment une double haye, au milieu de laquelle il paſſe, précedé de ſon Capitaine des Gardes, & ſuivi de peu de perſonnes.

On y voit une grande quantité de beaux apartemens, dont les Sales, les Chambres & les Galéries ſont ornées de Statues rares, & de Buſtes fort proprement travaillez; ce qu'il y a de ſingulier, ceux qui ré-

* *Cuchilla* eſt un mot *Eſpagnol*, qui ſignifie *un Couteau*, & ce nom leur eſt donné, parce qu'ils portent un grand coûteau d'une façon particuliére.

répréſentent des femmes, ſont ajuſtez à l'*Eſpagnole*, c'eſt-à-dire, fardez copieuſement avec du rouge aux joues & aux épaules. On y trouve auſſi par tout de riches & d'excellens tableaux, de la main des meilleurs Maîtres. Il y en a un entr'autres de *Michel Ange*, qu'on dit avoir coûté quinze mille piſtoles à *Philippe* IV. il répréſente Nôtre Seigneur dans le Jardin des Oliviers. Outre la quantité extraordinaire de Tableaux, les chambres ſont encore parées de très-belles tapiſſeries de haute liſſe, & de meubles riches & magnifiques, en un mot dignes de la grandeur du Roi. Entre autres Sales, celle des Armes mérite d'être remarquée. Elle eſt longue de cent pas, toute peinte, & garnie de tous côtez d'un grand nombre de garderobes, où l'on voit les Armes de *Charles-Quint*, de *Philippe* II. de *Philippe* III. & de *Philippe* IV. Les unes ſont argentées, les autres dorées, & quelques-unes cizelées: elles ſont accompagnées d'une infinité de piſtolets & d'épées de diverſes façons, de harnois de chevaux, & d'armes antiques, comme dards, flêches, &c. On y voit ſix hommes à cheval, armez de toutes piéces & parez d'émeraudes, qui ſont des préſens que *Philippe* II. reçut du

Duc de *Savoye* & de quelques autres Princes. Les armes des *Chinois* de fer émaillé, la botte d'un Duc de *Saxe* qui eſt presque de la groſſeur d'un homme, & *Durandal la bonne épée* du fameux *Roland* d'héroïque mémoire, ne ſont pas les piéces les moins curieuſes qu'on y voye. Au deſſous de cette Sale ſont les Ecuries du Roi, où l'on entretient ordinairement cent chevaux d'*Andalouſie*. Elles ſont tout contre les Sales, où les Conſeils s'aſſemblent. La grande chaleur, qu'on ſent en ce Pays-là, oblige les *Eſpagnols* à donner peu de jour à leurs apartemens, afin d'en fermer l'entrée aux rayons du Soleil, pour y conſerver une agréable fraîcheur. On a obſervé cette méthode dans la ſtructure du Palais Royal, de là vient qu'on y trouve divers apartemens compoſez de pluſieurs piéces, dont quelques-unes ſont un peu obſcures, n'ayant que de petites fenêtres; d'autres ne reçoivent de jour que par la porte. Tout ce Palais eſt bâti d'une pierre fort blanche, à la reſerve des deux Pavillons de la façade, qui ſont de brique. Les fénétrages ſont de marbre fin, & les vitres de cryſtal; & tous les apartemens ſont accompagnez d'une infinité de balcons dorez, qui font un très-bel effet. La Chambre